

fois et un autre deux fois. Soit six vols au moins, en un mois — car nous ne prétendons pas les connaître tous — dans des magasins tenant les mêmes articles.

Ceci prouve une chose : qu'il y a actuellement une bande qui opère spécialement dans le commerce de quincaillerie et que si la police connaissait son métier, elle aurait surveillé avec une attention toute particulière les magasins de quincaillerie, dès le deuxième ou le troisième vol, elle aurait mis le grappin sur les voleurs à leur troisième ou quatrième tentative.

L'un d'eux a laissé, dans une de ses opérations, une pièce à conviction qui aurait déjà dû le faire pincer et il court sans doute encore.

Un autre s'est blessé en cassant une vitre et sa blessure aurait dû mettre les détectives sur la trace du voleur.

Le commerce paie d'assez fortes taxes à la ville pour exiger une protection efficace et il nous semble que, si un des marchands, plusieurs fois victime en un aussi court espace de temps, poursuivait la ville en dommages pour défaut de protection, en obtiendrait un *test case* qui pourrait faire réfléchir les membres du comité de police.

Une des victimes a, selon nous, toutes les chances de gagner son procès, s'il veut poursuivre la ville.

LA SITUATION DES BANQUES

Nous donnons plus bas la situation résumée des banques au 31 janvier et au 29 février 1896.

La comparaison des deux mois montre, en février, une diminution dans le passif de..... \$2,455,891 et dans l'actif de..... 1,402,497

laissant une balance de... \$1,053,394 au bénéfice des banques, en faveur de février.

La Banque du Peuple qui finissait son année commerciale, au dernier jour de février, a dû établir un bilan plus en rapport avec l'état réel de ses affaires. En examinant l'état de l'actif et du passif de cette banque, nous voyons la différence entre son actif et son passif qui était, en janvier, de \$1,647,840 passer à \$1,521,843, en février, faisant subir à son actif une perte de \$125,997 pour le dernier mois.

Le compte des réserves a diminué, en février, de \$1,257,000. Deux banques ont concouru à ce résultat : la

Banque du Peuple pour \$600,000 et la Bank of British Columbia \$657,000 ; la situation de la première est bien connue de nos lecteurs ; celle de la British Columbia l'est moins ; cette banque a souffert de la panique qui a eu lieu en 1893.

Il ne faudrait pas voir dans le chiffre des escomptes et avances en augmentation de \$3,000,000 sur le mois de janvier, une amélioration proportionnelle dans l'état des affaires. Nous savons tous malheureusement que le réveil toujours espéré tarde trop à venir et que l'amélioration n'existe seulement dans les vœux que nous formons d'une reprise avec le retour de la belle saison.

Les marchands de gros ont à payer leurs achats des marchandises du printemps et, comme ils reçoivent peu ou pas d'argent de leurs clients, ils se voient contraints d'escompter les billets, que d'habitude ils conservent en portefeuille jusqu'à échéance, heureux de trouver auprès des banques l'aide dont ils ont besoin actuellement.

En outre de cette somme de \$3,000,000 les banques ont eu à rembourser sur les dépôts en comptes courants une somme de \$2,000,000 c'est donc \$5,000,000 que le commerce a retiré, en février, des banques canadiennes.

Les banques, pour combler ces demandes des commerçants ne se sont pas départies des mesures de prudence que nous les avons vu adopter en maintes occasions, et plus particulièrement depuis quelques mois.

Elles ont prélevé ces \$5,000,000 sur un certain nombre de comptes et plus de la moitié de cette somme provient de rentrées qu'elles ont opérées en vue des besoins du commerce. C'est ainsi qu'elles ont rapé \$1,900,000 de prêts à demande et \$800,000 des sommes qui se trouvent placées dans les banques aux Etats-Unis. Elles ont vendu pour \$600,000 de valeurs mobilières qui rapportent un intérêt moindre que les opérations ordinaires de banque. Enfin pour parfaire la somme nécessaire elles ont pris sur leurs réserves en espèces et en billets du Dominion une somme de \$1,200,000 et n'ont émis leurs propres billets que pour un montant de \$400,000 augmentant de ce dernier chiffre celui de la circulation.

Voici un tableau comparatif résumé de l'état de situation des banques au 31 janvier 1896 et au 29 février 1896 :

PASSIF.	31 janvier 1896	29 février 1896
Capital versé.....	\$62,196,496	62,196,496
Réserves.....	27,715,799	26,458,799
Circulation.....	\$29,429,065	29,819,536
Dépôts des gouvernements.....	6,747,750	6,417,300
Dépôts du public remb. à demande..	62,493,728	60,419,100
Dépôts du public remboursables après avis.	121,252,378	121,446,870
Dépôts ou prêts d'autres banques garantis.....	9,663	9,050
Dépôts ou prêts d'autres banques non garantis..	2,732,915	2,539,592
Balances dues à d'autres banques au Canada...	137,953	90,997
Balances dues à d'autres banques à l'étranger...	171,654	177,187
Balances dues à d'autres banques en Angleterre.	4,645,748	4,265,396
Autres dettes.....	693,195	672,942
Totaux du Passif....	\$228,314,138	\$225,858,247
Diminution.....		2,455,891
ACTIF.		
Espèces.....	\$ 8,193,570	\$ 7,904,370
Billets du Dominion....	13,632,842	12,752,147
Dépôts en garantie de la circulation.....	1,814,624	1,814,624
Billets et chèques d'autres banques.....	6,402,345	5,883,170
Prêts à d'autres banques en Canada, garantis....	4,663	4,050
Dépôts faits à d'autres banques au Canada....	3,548,408	3,312,812
Dû par d'autres banq. sur échanges journaliers...	191,507	149,695
Balances dues par banques étrangères.....	19,533,123	18,662,382
Balances dues par banques anglaises.....	4,299,260	4,710,922
Obligations fédérales....	2,990,803	2,991,549
Valeurs mobilières.....	20,820,899	20,218,743
Prêts sur titres et valeurs	15,909,298	14,083,576
Escomptes et avances en cours.....	204,479,884	207,484,616
Prêts aux gouvernements	193,648	382,073
Effets en souffrance.....	4,234,475	4,073,883
Immeubles.....	1,300,177	1,447,906
Hypothèques.....	565,891	567,634
Immeubles occupés par les banques.....	5,658,999	5,661,382
Autres valeurs.....	1,851,704	2,167,606
Totaux de l'Actif....	\$315,676,305	\$314,273,808
Diminution.....		1,402,497

MODES ET NOUVEAUTES

SOIERIES

On écrit de Lyon :

Les usines de tissage mécanique traversent sans encombre la mort-saison, et, à part quelques retards partiels dans le renouvellement des ordres en *Façonnés* de tous genres et en *Imprimés* sur chaîne, rien ne semble devoir enrayer l'essor de la fabrication.

Le Pongée uni chaîne grège tramé schappe se montre de plus en plus résolu à détenir, pour longtemps, la faveur de la demande et fait naître sans cesse de nouveaux ordres en *Pongée lyonnais* et surtout en *Pongée Failletine* de texture plus serrée.

Le Batavia chaîne grège tramé schappe a gagné du terrain au tissage depuis le mois dernier, et ce progrès se manifeste encore au profit de la qualité forte destinée à remplacer le *Surah cuit*.